

Les grandes figures combières d'autrefois – 37 – Marcel Lecoultre dit Yanyan, candidat à l'Académie française (1909 – 1985)

Ce personnage, dont on retrouvera quelques éléments de la biographie ci-dessous, est un cas unique dans toute notre galerie de personnages marquants de la Vallée de Joux. Nous estimons en effet que si Marcel Lecoultre est réellement l'auteur du texte : *Les cloches sonneront aussi pour toi*, il n'aurait eu aucune peine à rentrer à l'Académie française, ayant écrit là une page d'une perfection et d'une inspiration exceptionnelles. Du grand art. Et un français admirable.

Un grand, donc que ce Marcel Lecoultre, dont les œuvres, si elles sont de cette qualité, restent à éditer ! Mais existent-elles encore ? Mis à part ces quelques lignes, que peut-il rester de sa pensée si originale et si profonde ? Les temps futurs nous révéleront-ils une matière qui pour l'heure sommeille encore au fond d'un tiroir ?

Nous espérons ainsi que l'on pourra donner une suite à cette esquisse de la carrière peu commune d'un brave. Et d'un génie qui s'ignorait !

FAVJ 1985

+ Marcel Lecoultre

C'est une figure de notre région qui s'en est allée. On l'appelait familièrement Yan-Yan. Il était connu loin à la ronde. Ses discours sont encore dans la mémoire de ses amis d'ici et de Bois-d'Amont.

Il a travaillé longtemps à l'usine Jaeger-Le Coultre et pendant 32 ans il a sonné les cloches de l'église du Brassus, chaque samedi soir et dimanche.

Dans sa bible il a été retrouvé le texte ci-dessous :

Les cloches sonneront aussi pour toi

Demain les cloches de nos églises sonneront. Aussi pour toi, celles de toutes nos villes, celles de tous nos villages. Plus proches, plus immédiates, plus impérieuses, elles sonneront au clocher de ta paroisse.

Que tu sois chrétien ou mécréant, chrétien pratiquant ou somnolent, tu ne pourras pas ne pas les entendre. Leurs vibrations échauffent l'air, percent les murs, obsèdent ton oreille. La publicité de Dieu te poursuit où que tu sois. Ecoute-là.

Rien ne t'oblige, c'est vrai. Nous sommes dans un pays de liberté. La loi te permet de penser ce que tu veux. Tu peux croire qu'il existe un Dieu. Tu peux l'appeler Jupiter, Allah ou Bouddha. Tu peux croire qu'il n'y a pas de Dieu. Rien ne t'oblige. Ce que tu crois n'a pas d'importance. Dieu peut exister sans toi. Tu n'existerais pas sans lui.

Les cloches sonneront pour toi. Parce que demain le dimanche sera plus grand que beaucoup d'autres parce que demain c'est Pâques, il y aura sans doute un peu plus de monde à l'église. Mais il y aura quand même un peu de place pour toi. Et même s'il le fallait, tu pourrais écouter le sermon debout, sur l'escalier qui monte à la galerie ou sous le porche, toutes portes ouvertes.

Même, si tu me disais que Dieu n'existe pas, même si tu me disais que le pasteur de ta paroisse est un mauvais pasteur, même si tu me donnais mille ou cent mille arguments, je te dirais : habille-toi de frais, mets ton costume noir, prends ton beau chapeau et entre dans le temple.

Va dans le temple demain parce que c'est Pâques. Va dans le temple dimanche prochain et tous les dimanches de l'année. Vous tous du même village, de la même paroisse, vous devez être ensemble pour les biens de l'esprit comme pour cultiver la terre. Oui, tu es un homme libre. Va quand même. Si tu ne peux pas participer au culte de tout cœur, écoute au moins le sermon. Le pasteur, conducteur spirituel de ta paroisse, c'est aussi ton pasteur. Si tu ne peux pas te laisser conduire au domaine mystique, écoute au moins ses paroles d'homme. Il parle aussi pour faire régner la paix dans ta communauté. Si tu ne veux pas la paix dans ton cœur, recherche-la au moins dans ton village.

Même si tu ne crois pas. Tu es libre. Tu es libre aussi de ne pas semer de blé, de ne pas faucher l'herbe. Dieu seul ne remplira pas ta grange et tes greniers, il faut semer et faucher. Dieu seul ne remplira pas ton âme, il faut que tu entres chez lui.

Demain les cloches sonneront, et, tous les dimanches. Elles sonneront aussi pour toi.

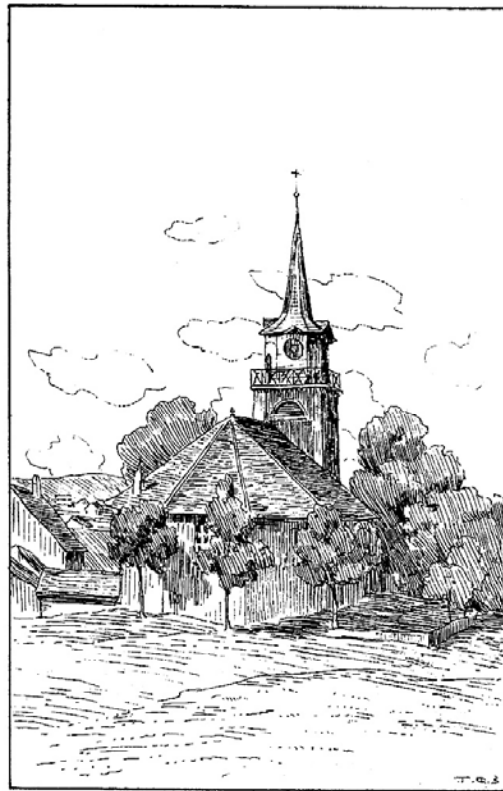
Suite à cette lecture, nous nous permettons tout de même de nous poser la question suivante : n'y a-t-il pas lieu de croire que ce texte a été découpé dans un journal par Yan-Yan et mis dans sa bible ? Car il nous apparaît difficile d'admettre qu'un « local », et même relativement doué pour les discours, ait pu produire une envolée de si belle qualité et d'une profondeur si conséquente.

D'autre part nombre de phrases et de mots font plutôt référence à des lieux autres qu'ici, plus amènes peut-être. Notre haute Combe recèle une ambiance différente, et avec des gens différents.

Quoiqu'il en soit, et avec le ferme espoir que nous puissions être démenti dans cette note finale, Yan-Yan était un personnage connu et reconnu. Louis-Samuel Golay en a dit quelques mots pour magnifiquement situer ce que l'on peut honnêtement appeler un phénomène :

En ces années-là, de temps à autre, une animation unique en son genre se déroulait sous le bel arbre qui ornait la place devant notre maison. Marcel Lecoultre dit Yan-Yan, né en 1909, habitant le bas du Brassus, adolescent, de taille de 170, dégingandé, maigre, les mains souvent agitées, parlant seul, perdu dans ses idées, semblait raconter une histoire sans fin. Dans les grandes

occasions une redingote flottante complétait ce personnage étrange. Tout d'un coup, d'une voix forte, se campant à l'arrêt, un véritable sermon éclatait, plus vrai que celui d'un pasteur, avec prière, recueillement. Yan-Yan s'était exprimé devant de nombreux habitants pris dans l'ambiance. Des applaudissements récompensaient ce prédicateur surdoué, inimitable. Au Brassus, et même au Bois d'Amont, sa prédication connaissait le succès. Ce que j'ai appris récemment, c'est que fils unique, chaque soir il lisait à ses parents des passages bibliques, puis leur commentait les divers versets. Fidèle sonneur de cloches, après son décès à l'âge de 76 ans, il a laissé dans sa bible un extraordinaire billet concernant l'influence des sonneries des cloches des temples sur l'humanité croyante ou pas. Je crois qu'aucun académicien n'aurait été capable d'écrire un article si prenant et si émouvant. Manœuvre modeste à la Lecoultré, qui était-il en réalité ? Car dans les établissements publics, son succès était identique. L'ayant très bien connu, j'ai été bouleversé par ces révélations¹.



Le Brassus.

Doit avoir été achetée au 1835, sup. du Dist. Hist.

de 1835

L'église du Brassus en 1896 par Turrian

¹ Ecrit vers 1990 et communiqué par l'auteur.